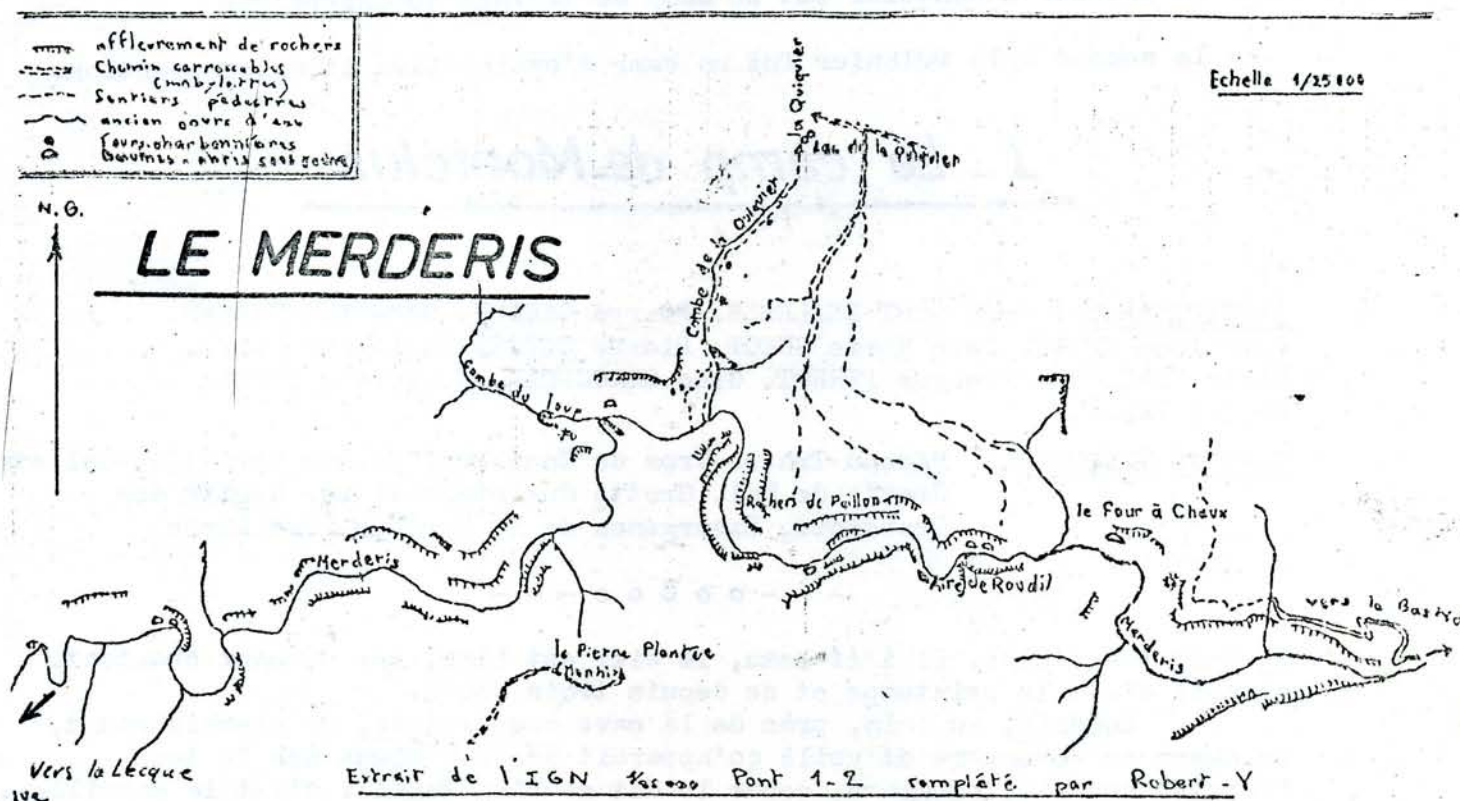


A LA DECOUVERTE DE NOTRE REGION



Un des coins le plus sauvage et le plus merveilleux de notre région. Le "Merderis" a creusé son lit sur les abords du plateau calcaire de Méjannes. De nombreux escarpements avec des apics rocheux de 100 à 150 mètres. Une progression délicate au milieu de blocs instables et d'une végétation luxuriante, une seule source très difficile à trouver, tels sont les points qui font du Merderis un lieu fréquenté uniquement par quelques chasseurs sur les extrémités du canyon et par les sangliers.

Pourtant le Merderis est très riche en baumes et abris sous roche, habités depuis l'époque préhistorique jusqu'à l'époque romaine. Sur toute la combe de la Lèque à La Bastide, on peut relever une quinzaine d'abris habités dont une verrerie de la fin du IV^e siècle, dans certaines baumes, il a été trouvé des monnaies romaines et des pointes de flèches en silex, ce qui montre l'intérêt que les civilisations primitives portaient à ce canyon.

Au point de vue géologique, de nombreuses merveilles sur le travail d'érosion de l'eau. Un parcours d'environ 200 mètres aux abords de "La Quiquière" le lit du ravin n'a souvent que trois ou quatre mètres de large et n'est fait que de marmites d'érosion se coupant et s'entrecoupant, la progression est périlleuse surtout si l'on est lourdement chargé. Un abri immense de méandre d'une hauteur d'environ 100 mètres et d'une largeur de 150 mètres, ce lieu étrange a été baptisé "les abris" ou "aire de Roudil". Sur une distance de six kilomètres le Merderis abaisse le niveau de son lit de plus de 100 mètres et on peut imaginer le merveilleux spectacle qui s'offre aux yeux de celui qui découvre.

J'encourage celui qui aime les randonnées pédestres et sauvages à faire le parcours La Bastide-La Lèque au moins en deux jours, il aura le temps d'apprécier et de faire connaissance avec la nature intacte, chose de plus en plus rare sur le plateau de Méjannes....

Bibliographie : Spelunca-Tome V- N° 3 - Article de F. Mazauric.